

Maine, fils légitimé du roi-soleil. Les surprises de ce genre n'étaient pas rares à cette époque de folies et de dépenses. En 1675, M^{me} de Thiauges donna en étrennes au même duc du Maine, alors tout enfant, une chambre d'or grande comme une table avec les personnages historiques du temps, en cire et fort ressemblants.

Sous Louis XV, le cardinal Dubois, ministre, qui avait la réputation d'un homme très intéressé, voulut se soustraire à la règle. Comme son maître d'hôtel lui réclamait des étrennes : « Je vous donne, répondit le Cardinal, tout ce que vous m'avez volé dans l'année. » L'histoire n'ajoute pas si l'intendant fut satisfait de ce nouveau mode d'étrennes.

LA CHANSON FRANÇAISE

Voici la chanson française bannie du pays de Béranger. Ainsi en a décidé l'Académie, puisqu'elle vient de restituer aux héritiers de M. Jules Montariol les 10.000 francs que ce bienfaiteur avait consacrés à la fondation d'un prix destiné à récompenser, tous les deux ans, la meilleure chanson. Jusqu'ici, ce prix n'a pas été décerné, les envois des candidats — cinq cents environ! — ayant été jugés médiocres par nos académiciens. Mais là n'est pas la raison qui les a décidés à priver nos chansonniers, pauvres pour la plupart, du bénéfice de cet héritage. Le secrétaire perpétuel de l'Académie, M. Gaston Boissier nous en fournit un autre motif :

Dans une chanson, musique et paroles vont de pair. Pour apprécier, en toute équité, les chansons qui nous étaient soumises, il était indispensable d'appeler à notre secours quelques-unes des gracieuses artistes qui détaillent la chansonnette devant le public des cafés-concerts, et surtout d'installer un piano dans la salle des séances. C'eût été, sans doute, une agréable diversion au travail du Dictionnaire, mais nous n'avons pas voulu aller jusque-là. Il convient de remarquer aussi que beaucoup de chansons — était-ce malice de la part des candidats? — pouvaient se ranger dans le genre ultra-léger. Oh! ce n'était pas pour nous effrayer; on peut tout dire avec de la finesse et de l'esprit. Mais, vraiment, les chansons dont on nous imposait la lecture en étaient dénuées totalement.

C'est un événement pour Paris dont la chanson est fille. L'Académie est-elle apte à juger les chansons : les seules